

AU BENIN

SELECTION VARIETALE PARTICIPATIVE ET DIFFUSION DES VARIETES PERFORMANTES DE BANANE PLANTAIN



3 variétés améliorées de bananes ont été choisies par les producteurs sur la base de leur qualité organoleptique, morphologique et de leur rendement.

Dans le cadre d'un projet porté par :



Centre de coopération internationale en recherche
agronomique pour le développement



Groupe d'appui, d'encadrement et de
recherche en milieu rural

Consolider le marché grâce à la recherche

Au Bénin, la banane plantain est un produit consommé et apprécié en ville, sous sa forme naturelle ou transformée en aloco (frite à l'huile) ou chips. Mais très peu d'efforts politiques sont faits pour accompagner les petits producteurs de plantains, et ils subissent la concurrence de la pomme de terre importée du Burkina Faso, du Niger, d'Europe ou du Maghreb, en particulier comme substitut à l'aloco.

Pour pallier au manque d'attention accordé à cette filière, le Centre africain de recherches sur les bananes et plantains (CARBAP) a lancé en 2006 avec le CIRAD un projet d'identification des besoins des producteurs de plantains. Le projet a abouti à la création de plateformes de dialogue et d'échange permanents entre la recherche et les acteurs de la filière. C'est pour valoriser les acquis

de cette première intervention que l'ONG béninoise GERME soutient 500 acteurs de la filière dont des producteurs (adoption participative des nouvelles variétés), des pépiniéristes mais aussi à des transformateurs et commerçants.

Ensemble, ils visent l'augmentation des volumes de production pour faire baisser les prix et ainsi élargir le marché urbain. Passer d'un marché de niche à un marché de masse est possible grâce à un mode de production durable qui n'occasionne pas de surcoût.

Tous les acteurs de la filière s'impliquent

Le principal facteur qui a dynamisé la filière banane plantain dans les communes de Tori et de Zè (zone d'intervention du projet) est le cadre de concertation et d'évaluation multi acteurs, innovation transférable à d'autres territoires et d'autres filières.

Les actions sont conduites à travers deux plateformes qui gèrent chacune une Parcelle Commune de Référence (PCR) avec toutes les variétés, et 25 Parcelles Individuelles d'Évaluation (PIE). Les cultures sont très rigoureusement conduites sur les PCR, tandis que sur les PIE, les producteurs décident eux-mêmes des techniques culturales à appliquer.

Même si les deux plateformes créées sont essentiellement composées de producteurs et de pépiniéristes, elles intègrent aussi les commerçants, transformateurs et transporteurs pour l'évaluation post-récolte.

Le dispositif a offert aux acteurs de tous les maillons un espace pour discuter de l'état de la filière, des problèmes d'écoulement des bananes, d'approvisionnement en intrants, etc. et a facilité :

- ⇒ *l'adoption participative et adaptée des variétés de plantain* d'autres pays d'Afrique et d'Amérique Latine plus performantes (décision des producteurs) ;
- ⇒ *l'accès aux crédits* pour les investissements des producteurs (élargissement des superficies, achat de matériels et équipements d'irrigation et d'arrosage, etc.) ;
- ⇒ *le renforcement des capacités des producteurs* (gestion technique et financière, évaluation participative, techniques de production durable, etc.) *et la maîtrise de l'irrigation*. Ils sont ainsi moins dépendants des pluies et approvisionnent en continu les marchés urbains pendant les 12 mois de l'année ;
- ⇒ *l'adoption de démarche qualité* (hygiène et traçabilité) pour *transformation de bananes* en "aloco" et en "chips", ce qui améliore la conservation et élargit le public de consommation.

La conjugaison des efforts de l'Institut National de la Recherche Agricole du Bénin (INRAB), de l'Union régionale des producteurs de l'Atlantique et du Littoral et du GERME a permis la reconnaissance officielle des plateformes et l'implication des pouvoirs publics. Les élus locaux sont invités aux séances d'évaluation des variétés. Les collectivités locales et les services de promotion agricole de l'Etat sont très importants pour pérenniser le projet.

La mise en marché est de plus en plus collective

Côté commercialisation, la structuration de la filière et la concertation des acteurs de tous bords tend à rendre possible :

- une fixation participative du prix,

- l'organisation des ventes groupées,
- la contractualisation entre producteurs et unités de transformation d'une part, et entre unités de transformation et grossistes des villes d'autre part.

GERME suscite la création de groupements villageois de productions de plantain. N'ayant pas de technologie pour contrôler la fructification des plantations, les producteurs se fient à l'apparition naturelle des fleurs pour programmer leurs récoltes. Tous les producteurs membres des groupements font des points hebdomadaires sur les floraisons, programment les quantités de régimes à mettre sur le marché et négocient d'avance avec les clients. Cette organisation a l'avantage d'éviter le bradage des récoltes.

Les productions sont commercialisées dans les villes de Cotonou, Abomey-Calavi et Bohicon, Toffo, Zè et Allada.

L'innovation profite aux zones rurales et urbaines

La production de plantains crée des emplois en milieu rural (liés à la production et à la transformation) et en milieu urbain (à travers la commercialisation semi-détaillée et détaillée, le commerce de gâteaux et beignets et le transport).

Riche en amidon et facile à préparer, la banane plantain prend de plus en plus dans l'alimentation des citadins, consommée seule ou en accompagnement des plats.

Points forts	Freins
<ul style="list-style-type: none"> • Prix rémunérateurs • Forte demande urbaine • Production relativement aisée • Filière structurée • Existence du potentiel de production et de débouchés • Sélection participative 	<ul style="list-style-type: none"> • Insuffisance de moyens financiers • Concurrence accrue avec les produits importés • Chips facilement substituables par d'autres produits • Manque de politiques incitatives et d'accompagnement

Pour creuser le sujet :

Fiche projet, *Sélection variétale participative de bananes au Bénin et au Cameroun*, 2010

Témoignage, *Développer la filière banane plantain au Bénin en sélectionnant et diffusant les meilleures variétés. Entretien avec Jean-Baptiste Adimou*, 2013

Témoignage, *Ibrahim Sarr nous parle des intrants biologiques de la région de Kayes au Mali*, 2013

Découvrez d'autres témoignages et fiches innovations sur la promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest sur alimenterre.org, ou retrouvez-nous sur cfsi.asso.fr

CONTACTS

| PORTEUR DU PROJET

GERME / Jean-Baptiste Adimou, [jbadimou\[at\]yahoo.fr](mailto:jbadimou[at]yahoo.fr)

| PARTENAIRE

CIRAD www.cirad.fr

| AUTEUR

Hélène Basquin © CFSI

| PHOTOS

© GERME

| DATE DE PUBLICATION

mai 2014

Ce projet a bénéficié d'un financement de la Fondation de France dans le cadre du programme « Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest » (PAFAO, appel 2010). Voir la fiche projet.

Le programme de Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest est porté par la Fondation de France et le CFSI. Il bénéficie de la contribution de la Fondation JM. Bruneau (sous égide de la Fondation de France), de la Fondation Ensemble, de la Fondation L'OCCITANE et de l'Agence Française de Développement. La SEED Foundation et la Fondation Un monde par tous participent également au volet capitalisation du programme.



FONDATION JM. BRUNEAU
Sous l'égide de la Fondation de France

